

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## SPECTACLE DU BHARATA NATYAM À ALGER

## Un océan indien de douceur

Grandiose fut le spectacle de chants et de danses indiens à la salle El-Mouggar d'Alger. Le public a pu voir à l'œuvre la troupe Ganesha Natyalaya du Bharata Natyam, la danse classique indienne. Cet art millénaire est originaire du sud de l'Inde.

**A**près ces précisions données par le consul de l'Inde à Alger, la troupe fait son entrée sur scène.

Le guru (maître), les chanteurs et les musiciens (violin, percussions...) s'installent près des micros à droite de la scène. La troupe de danse est formée d'une dizaine de danseuses et



Photos : DR

d'un danseur en costumes traditionnels. Les premiers tableaux sont dédiés aux différentes divinités indiennes telles Shiva et Krishna. La douce musique fait

rêver, surtout avec les images de l'océan projeté sur grand écran. La vedette de la troupe est Saroja Vaidyanathan, une danseuse, chanteuse et musicienne âgée

de 74 ans. Les chorégraphies se succèdent suivant les tableaux qui racontent chacun une épopée ou une histoire. L'une d'elles est celle de cinq frères qui ont

failli tout perdre, y compris leur honneur, au jeu.

A la fin du spectacle, organisé par l'Office national de la culture et de l'information en collaboration avec l'ambassade de l'Inde en Algérie, la troupe est saluée par une formidable ovation.

Le consul indien, précisera, que l'Inde, un pays qui compte 160 millions de musulmans, participe à la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011». L'art du Bharata Natyam a été, dès le début, lié aux pratiques religieuses. Interdit sous la domination anglaise, il sera sauvé de l'oubli grâce, notamment, à Rukimi Devi Arundale (1904- 1986) qui lança en 1936 la fondation Kalashetra à Chennai, une ville connue aussi sous le nom de Madras, qui vient de «madrassa», un important institut musulman dans la capitale de l'Etat du Tamil Nadu.

Vendredi soir, le public algérois a assisté à l'une des plus anciennes expressions artistiques d'un grand pays et d'une grande civilisation.

K. B

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## L'olivier d'Azzefoun

Aucun cinéaste n'est revenu d'Azzefoun brandissant fièrement le rameau de l'Olivier d'or. En effet, ce prix, la plus grande distinction du Festival du film amazigh, n'a pas été attribué par le jury présidé par Mohamed Ifticen.

Le point de vue du jury est clair : aucun film ne mérite ce prix. Autrement dit, une œuvre cinématographique devrait recevoir un prix pour sa qualité artistique et selon des critères bien définis. Aussi, c'est le meilleur – pas le moins mauvais – qui doit être récompensé. Mais cette décision du jury a fait grincer des dents. Passons sur les commentaires dans la presse. «En déclarant que le niveau des œuvres n'était pas requis pour accorder le prix, il (le jury) porte atteinte "indirectement" au travail honorable de la commission de visionnage», fait remarquer Salim Aggar, réalisateur et président de l'association «A nous les écrans». Dans la foulée, il estime qu'il est «urgent de dénoncer l'attitude arbitraire de certains membres du jury (...) qui règlent plus leurs comptes avec des réalisateurs et des institutions, que de juger réellement de la qualité de l'œuvre». Visions contradictoires ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

## ASSOCIATION LÉO NOOR

## Le rock de la solidarité

L'association Léo Noor organise un concert de musique moderne (rock) dont les recettes seront versées au profit des enfants handicapés de la commune de Birtouta (wilaya d'Alger). Le concert est prévu le 1<sup>er</sup> avril 2011 à partir de 16h30 à la salle Ibn Zeydoun de Riadh El-Feth à Alger (prix du billet : 300 DA). A l'affiche, nous avons Samir Fares, Nassim «Djezma», Good Noise et Cameleon. Les billets sont déjà mis en vente dans certaines bonnes adresses algéroises comme les cafés Aroma de Dely Ibrahim et Bab Ezzouar, Woodpecker (Hydra), Havana (Bab Ezzouar), Grial (Val d'Hydra) et Rapido (Sidi

Yahia). Le jour du concert, des tirelires seront, en outre, mises à la disposition de toute personne désirant faire des dons.

Tous les fonds récoltés vont servir à l'aménagement et à la réhabilitation du centre pour handicapés de Birtouta.

Créée en 2007, l'association Léo Noor est un des clubs des Léo d'Algérie, filiale du Lion's Club International Alger Lumière. Elle est constituée aujourd'hui de 20 membres qui ont pour devise : «Nous servons !» Léo Noor apporte sa contribution à des actions sociales et humanitaires au profit des démunis et des nécessiteux.

K. B.



Le groupe Djezma.

## Actucult Actucult

SALLE EL-MOUGGAR  
(ALGER-CENTRE)

## ● Jusqu'au 31 mars

Projection du film *Essaha* de Dahmane Ouzid, à raison de trois séances/jour.

3<sup>e</sup> forum du théâtre pour enfants

## ● Lundi 28 mars à 10h :

Représentation théâtrale par l'association Haraket el Masrah, intitulée *El Ghaba Ennad-hifa*. Youcef Ta'ouinit. Mise en

scène : Mohamed Yanina.

## ● Mardi 29 mars à 10h :

Représentation théâtrale par l'association culturelle Ithrane de Tizi-Ouzou, intitulée *Ethalidja el Beïda*. Mise en scène Drich Rabah.

## ● Mercredi 30 mars

à 10h : Représentation théâtrale par l'association Braksit de Miliana, intitulée *Haqibet el Moufadjaa*.

## ● Jeudi 31 mars à 10h :

Les jeunes espoirs de l'asso-

ciation culturelle Awtar de la chanson andalouse de Ténès, dans un récital de chants hawzi et andalou avec des interludes divertissants et éducatifs avec le clown Krimou.

SALLE IBN ZEYDOUN  
(RIADH EL-FETH, ALGER)

## ● Jusqu'au 30 mars :

Film *Salt* de Phillip Noyce (USA, 2011), avec Angéline Jolie à 13h, 15h et 18h.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE  
(NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)

● Jusqu'au 30 mars : Exposition-vente de livres (pour enfants, parascolaires, etc.) au niveau 104 de Riadh El-Feth.

INSTITUT CERVANTÈS  
D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

## ● Mercredi 30 mars à 16h30 :

Film *Une chanson pour après guerre*, de Brasilo Patino (Espagne-1971).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER  
(RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

● Jusqu'au 2 avril : Exposition «Mario Vargas Llosa, la liberté et la vie», sur l'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa, prix Nobel de littérature 2010.